

## **LES THÉÂTRES FRANCOPHONES NE MANQUENT PAS DE PROJETS**

L'Association nationale des théâtres francophones hors Québec change de nom et sera désormais connue sous l'appellation de : Association des théâtres francophones du Canada (ATFC).

Ce changement de nom, qui s'accompagne d'une nouvelle présentation graphique, vise essentiellement à ne plus identifier les douze compagnies théâtrales membres en fonction de leur absence du territoire québécois : "Ces théâtres sont acadiens, franco-ontariens, franco-manitobain, fransaskois, franco-albertain ou franco-colombien... Ce nouveau nom veut refléter de façon positive ce qu'ont en commun ces compagnies oeuvrant en milieu minoritaire..." a expliqué le président de l'ATFC, René Cormier.

Par-delà le changement de nom, quatre projets retiennent l'attention. À Sudbury, la construction d'un centre de production théâtrale intégré au nouveau site du Collège Boréal va bon train. Le projet, qui est évalué à 1 694 735 million de dollars, bénéficie d'une subvention de 1 million de dollars du ministère du Patrimoine canadien. Une campagne de financement a déjà permis de recueillir 100 000 \$ auprès de la population. L'objectif est de 525 000 \$. L'ouverture du centre est prévue pour l'été prochain.

À Ottawa, les quatre compagnies théâtrales francophones ont acheté du Centre national des arts pour la somme de 250,000 \$, un tout petit théâtre situé au centre-ville, qu'on veut transformer en centre de théâtre francophone. Le coût de la rénovation est évalué à 3 millions de dollars et le ministère du Patrimoine a promis une subvention de 1 million de dollars. On compte aussi recueillir 250 000 \$ auprès de la population, lors d'une campagne de financement qui se mettra bientôt en branle.

Au Nouveau-Brunswick, les Acadiens mijotent un projet d'envergure de 4 millions de dollars. Le Centre des arts de Caraquet abriterait le Théâtre populaire d'Acadie et plusieurs autres organismes artistiques et culturels. Le centre serait doté d'une salle de spectacle de 450 places, de salles de répétition, d'une galerie d'art et de studios d'artistes. Le gouvernement fédéral n'a toujours pas répondu à la demande de subvention, mais on a déjà recueilli 500 000 \$ dans la communauté de la Péninsule acadienne pour la réalisation du projet.

Dans l'Ouest, les quatre compagnies travaillent à un projet de formation théâtrale en français, ce qui pourrait assurer une relève francophone. Le programme, qui serait basé à Saint-Boniface et qui serait d'une durée de trois ans, offrirait une formation de base en théâtre à des finissants du secondaire. Là aussi, on attend un financement du gouvernement fédéral.

Cette année, les douze compagnies offriront au public 40 productions, sans compter une trentaine d'activités de développement artistique et communautaire, comme des ateliers et des festivals.

**Tiré de l'Agence de presse francophone  
Octobre 1996**